

C.A.U.D.E.R.E.S

Comité d'Accompagnement de l'Urbanisme
De Défense de l'Environnement et de REspect de la Sécurité



GAZETTE N°34 - DECEMBRE 2020

BLOG

Retrouvez-nous :
cauderes.org

LISEZ

Quand la misère humaine s'invite à notre porte.

Le stationnement payant hors-Boulevards en discussion...

Des pistes cyclables ...vers un aménagement de la route de Toulouse

DÉCOUVREZ

Les photos de notre troc de plantes 2019

Aux arbres citoyens...

La liste de nos livres en prêt

RÉAGISSEZ

cauderes@gmail.com

ASSOCIATION DE
QUARTIER DE
LA BARRIÈRE
DE TOULOUSE

EDITO: CAUDERES A 25 ANS...

25 ans que notre petite association de quartier interpelle les élus, livre ses combats contre des projets immobiliers qui enlaidissent notre quartier et dégradent notre cadre de vie, sensibilise les habitants à la place de la Nature en ville, participe aux débats sur les mobilités douces, soutient les initiatives d'autres associations de défense de l'Environnement, distribue une gazette, anime un blog d'écologie urbaine, organise repas de quartier et troc de plantes...toute une vie associative que nous avons voulu fêter en vous offrant ce **numéro double** avant de pouvoir se retrouver pour faire la fête....

25 ans qu'une petite équipe soudée, souvent renouvelée au gré des envies et disponibilités des uns et des autres dispense du lien social, fait vivre cette démocratie participative tant vantée afin d'éclairer les choix de nos élus sur ce qui fait la vie d'un quartier aux lisières de la ville avec ses atouts et faiblesses.

25 ans que nous nous retrouvons attentifs aux solitudes, partageant peines et malheurs et se réjouissant des petits bonheurs que l'on croise sur nos chemins. Et de belles amitiés se sont nouées au-delà de l'engagement associatif, au-delà du quartier montrant une fois de plus que l'humain reste la plus belle des richesses quand on sait l'écouter, quand on sait l'apprécier.

25 ans que nous portons l'espoir d'une ville où il fait **beau** vivre avec des projets s'intégrant dans un paysage urbain harmonieux ; où il fait **bon** vivre avec une Nature qui reprend sa place pour le plaisir des petits et grands ; où il fait **bien** vivre avec des services de proximité, une circulation apaisée, des cheminements doux ainsi qu'une pollution résorbée...

25 ans après ...le temps d'un constat? Le temps du bilan ?

Maintenant que nos édiles verdissent la villeon ne peut que se réjouir de cette évolution pour laquelle nous avons tant bataillé tels des lanceurs d'alerte si peu écoutés et très souvent critiqués..

Et nous voulons garder l'espoir que cette belle aventure inscrive ses utopies dans une réalité que d'autres vont aussi écrire...**Dominique**

QUAND NOTRE BARRIÈRE ÉTAIT UN VILLAGE...



A l'heure où la ville millionnaire ne fait plus recette et que l'on redécouvre les vertus de la proximité le « village » redevient l'espace où il ferait bon vivre et qu'il convient de réinventer à nos barrières. Ainsi dans le projet de requalification des boulevards l'accent est mis sur cet espace d'activité et de convivialité qu'il conviendrait de recréer.

Nostalgie d'un temps perdu où il faisait bon vivre... Ou passé fantasmé?
Ce village a-t-il bel et bien existé? Et si oui à quoi ressemblait-il?

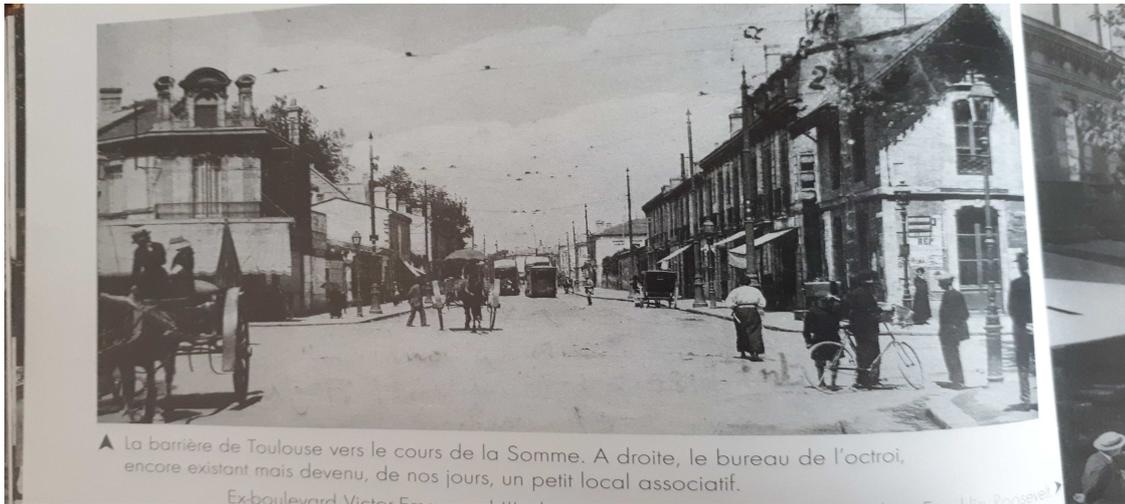
Et c'est ainsi que nous sommes allées interroger nos anciennes pour savoir à quoi ressemblait notre barrière il y a 50 voire 60 ans...et bien au-delà.

Et c'est avec enthousiasme que ces dernières ont répondu à nos attentes pour nous confier leurs souvenirs... Et aussi leur bonheur d'avoir passé leur vie dans ce quartier où l'ambiance était chaleureuse et où l'entraide n'était pas un vain mot.

Ce quartier à l'entrée de la ville - la maison de l'octroi en marquait la limite- avait autrefois une configuration typique de la région à savoir des Esteys et des vignes. Ici s'étendait le château Haut-Brion. Nos rues actuelles étaient des chemins de terre (chemin de Suzon, de Caudères) parcourus par des chevaux dont des écuries classées existent encore au 69 rue de Caudères. Des vaches pâturaient là où se trouve la résidence Voltaire. Au fil des décennies la campagne a disparu, mais une vie de village a perduré longtemps jusque dans les années 70 et 80.

Il était coutume de laisser son pot à lait sur le rebord de la fenêtre avec l'argent et un petit mot déposés derrière les volets en toute confiance pour le passage du laitier et du boulanger. Il était habituel aussi de se faire embaucher à la journée quand le besoin se faisait sentir dans l'une des deux laiteries de la rue de Caudères jusque dans les années 60.

On y vivait dans de simples échoppes ou de belles chartreuses suivant sa fortune et tout ce petit monde se croisait et discutait sur le pas de la porte. La multitude de commerces et entreprises artisanales sises de part et d'autre de la Barrière embauchait une main d'œuvre locale pour un commerce tout aussi local: boulangeries, marchands de cycles, réparateurs de vélos, boucheries (jusqu'à 7! où il faisait bon acheter le bouillon), blanchisserie, teinturerie, magasin photo, marchands de journaux, crémérie, magasins de chaussures, de vêtements, d'électroménager, petite poste sans oublier l'usine de Bonbons (à la place de la résidence EGINE sur le Boulevard F. Roosevelt) qui parfumait le quartier. Ils animaient ce quartier rarement désert.



▲ La barrière de Toulouse vers le cours de la Somme. A droite, le bureau de l'octroi, encore existant mais devenu, de nos jours, un petit local associatif.
Ex-boulevard Victor-François

Les enfants naissaient dans la clinique sur les Boulevards en haut de la rue de Cauderes puis allaient à la petite école du 191 Boulevard F. Roosevelt (actuellement en ruine!) puis vers les écoles de Nansouty. Des médecins, des infirmières, sans oublier le Laboratoire et la pharmacie Faulon (rue Lamarque) soignaient ce petit monde.

Avant la maison de retraite du Sablonat sise boulevard Albert 1er, les sœurs habitaient un couvent avec leur petite chapelle où de nombreux habitants venaient assister aux offices. Elles partageaient les légumes de leur potager avec leurs voisins pendant la guerre.

Le tramway circulait Cours de la Somme et l'on pouvait également l'emprunter pour traverser la ville par le Cours de l'Yser mais aussi rejoindre la gare Saint-Jean.

Après la guerre, petit à petit la physionomie du quartier a changé... Les belles chartreuses avec leurs parcs, les vignes et les champs ont laissé place à de nouvelles constructions ; les petits commerces, entreprises artisanales se sont fait plus rares.

Une autre ville, des autres vies se sont bâties...



Collection Gores phot.-édit., Talence Gironde)

9. - TALENCE. - Route de Toulouse

Cela fait longtemps qu'on n'entend plus le ferrailleur tirer sa voiture à main le long des rues en chantant « gueille ferraille » ...

Une autre chanson va s'écrire dans ce quartier...

Espérons qu'elle apportera des notes de convivialité et de partage !

Photos tirées du beau livre de Jacques Clemens et Francis Baudy « Bordeaux, Octrois et Barrières ». Un grand merci à Odette Massie et à Maguy Dufourcet d'avoir eu la gentillesse de partager leurs souvenirs. **Cathy et Dominique**

SOUVENIRS...SOUVENIRS...

25 ans de souvenirs que nos membres ont choisi de partager avec vous en choisissant un événement, une action...qui les a particulièrement marqués ou séduits :

La chapelle du Sablonat



S'il me fallait choisir un symbole pour CAUDERES je retiendrais l'image de la chapelle du Sablonat!

A elle toute seule, elle représente une grande partie du combat mené toutes ces années pour préserver notre quartier du bétonnage; petit patrimoine, ayant été pendant une centaine d'années un lieu d'ouverture et de rencontre entre les habitants et les sœurs, lors de la messe qui s'y tenait.

Et c'est avec tristesse que nous l'avons vu disparaître ainsi que le cadre verdoyant malgré nos efforts pour répondre aux sollicitations des uns et des autres pour la sauver.

Et voilà qu'à la veille du XXI^e siècle un vaste projet balaie ce petit patrimoine et la maison de retraite des sœurs. Après maints recours, qui nous ont valu bien des critiques et des procès - qu'il est difficile de s'opposer aux puissants - nous n'avons pu préserver ce bel ensemble architectural.

D'aucuns ont cru que la chapelle serait sauvée car elle avait été ravalée à grands frais et son ouverture sur les boulevards avait été accueillie avec une grande satisfaction. Mais ce sursis ne fut que de courte durée car il a fallu agrandir l'EHPAD pour répondre aux normes comme nous l'avions souligné à l'époque; le terrain restant ayant été vendu à la promotion immobilière et à Mac Do la démolition de la chapelle devenait inévitable.

Et c'est ce manque d'anticipation que nous avons retrouvé également lors de la démolition des bâtiments du CFA dont des salles de classe et un réfectoire alors que le quartier manque d'école et que des enfants sont régulièrement refusés en maternelle et scolarisés hors de notre secteur. La mairie recherche actuellement du foncier pour bâtir une nouvelle école.... **Cathy**

Le petit *Canard Enchaîné* local

C'est rare d'avoir un petit *Canard Enchaîné* à l'échelle de son quartier. A chaque fois qu'il arrivait dans la boîte aux lettres, je me disais: « tiens, qu'est-ce que je vais apprendre qui se passe sous mes yeux et que je n'ai pas vu? »

Bien sûr, il y avait comme dans tous les journaux des numéros plus ou moins forts. Il faut dire que le premier que j'ai eu entre les mains m'avait particulièrement surpris, c'était du lourd comme on dit. Il était question d'architecture, de démocratie participative, d'un procès contre les bonnes sœurs de la maison de retraite du quartier et de la lutte contre l'installation d'un Mac Drive.

Tout ça en quatre pages pour un territoire de quelques rues. On parcourt parfois des journaux bien plus longs où il y a moins de choses à lire. Il était libre le petit journal de CAUDERES. C'est précieux une parole libre qui s'exprime. Il était tout fin mais il servait de ciment entre les habitants du quartier. Nos jardins lui doivent beaucoup aussi. Il a eu une belle vie. Bravo à lui. **Frédéric**

Rue en fête

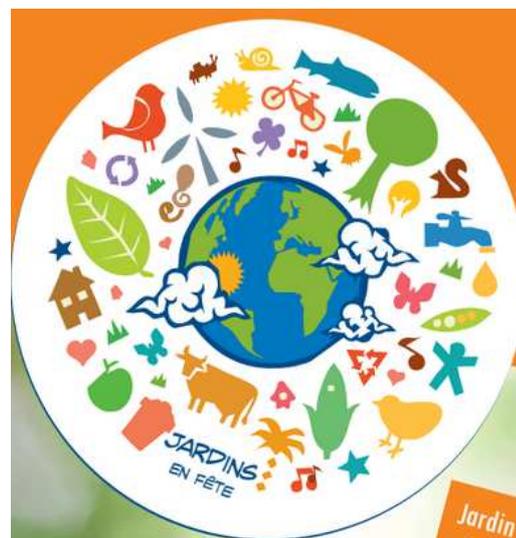


C'était en 2009 ; l'association avait organisé un vide-grenier dans notre rue de Cauderes.

Et pour l'occasion, elle avait invité des graffeurs à réaliser une fresque sur le mur de la propriété d'une résidente, membre de l'association, signée « rue en fête ».

C'est un souvenir durable car tous les jours lorsque je sors de chez moi, face à notre garage dans lequel nous avons terminé cette belle journée pluvieuse autour d'une auberge espagnole, je vois cette fresque toujours là!

Et j'espère qu'elle y sera encore longtemps....**Marie**



Une aventure humaine

L'association Cauderes est venue vers moi il y a vingt ans comme une évidence alors qu'un projet d'implantation d'une résidence se dessinait tout près de chez moi et là j'ai trouvé une écoute, des compétences et une volonté de combat sans limite.

Et là, j'ai adhéré et participé avec bonne volonté, intérêt, compétence et cela sans limite. Cette lutte pour une meilleure vie, pour un meilleur cadre d'existence dans le pur respect des règlements a été notre but, notre espoir.

Bien sûr, les friches nombreuses dans notre quartier ont toutes été occupées par les promoteurs et continuent de l'être par exemple sur la route de Toulouse, avec plus ou moins de succès du point de vue architectural et avec respect des règles d'urbanisme.

Mais en plus, l'Association CAUDERES est une aventure humaine que je suis loin d'oublier et qui m'a enrichie à de multiples points de vue. **Evelyne**

C'est avoir tort que d'avoir raison trop tôt*.

Depuis plus de deux décennies, nous avons bataillé contre les idées urbanistiques validées par la municipalité dirigée par Alain Juppé.

La transformation du site appartenant à la congrégation de la Sainte Famille en est la parfaite illustration. Outre le déboisement d'une partie du site, cela s'est traduit par la création d'un Mac Do (et son Mac Drive) en lieu et place d'une réserve foncière préemptée par la municipalité comme nous le demandions. Cela serait bien utile aujourd'hui pour construire une école primaire permettant de décongestionner l'Ecole Somme arrivée depuis des années à saturation.... D'autant que depuis, de nombreuses résidences sont sorties de terre, puisque les permis de construire ont été validés quasiment en l'état par la même municipalité malgré les nombreuses remarques à l'édile en charge du quartier.

A la même époque, nous nous inquiétions également de l'impact du Mac Drive sur le trafic automobile et ses nuisances environnementales. Nous avons demandé, sans cesse avec d'autres associations le recalibrage de la route de Toulouse pour donner plus de place et de sécurité aux vélos. Toujours de belles paroles, aucun résultat concret planifié à défaut d'être réalisé. Précurseurs nous l'étions assurément. Notre raisonnement collectif reposait sur un certain bon sens, une analyse fine des problématiques et solutions à apporter. Avons-nous échoué dans la transformation de notre quartier ? oui, sans nul doute.

Mais l'incapacité de « l'ancienne équipe municipale » à s'intéresser, comprendre, et résoudre les problèmes de fond de ce « bout du bout » coincé entre Bègles et Talence est le premier facteur de cet échec collectif. Ce manque de vision, d'anticipation, de réflexion en systémie est criant et a perduré pendant tous ces mandats sous le couvert de concertation qui n'était que de l'information descendante sur des décisions déjà prises.

L'histoire de l'association peut s'arrêter là...Mais l'esprit de l'association, lui, continuera à vivre longtemps en s'exprimant dans les bulletins de vote! **Jean-Michel**

**Marguerite Yourcenar : Mémoires d'Hadrien*

Amitié en partage..

J'ai eu la chance de participer à l'aventure de CAUDERES, membre du bureau pendant une dizaine d'années. Nous avons partagé de nombreux sujets lors de diverses réunions, chaque membre se sentant intégré et investi pour le mieux vivre des habitants du quartier. L'association a ouvert grand sa porte aux personnes désirant être utiles aux autres.



Un esprit d'équipe et de partage; voilà ce que j'ai ressenti, heureuse d'avoir vécu cette belle aventure.

Bien évidemment des amitiés se sont créées réelles, marquantes et enrichissantes. Nous avons rendu et nous nous sommes rendus tant de petits services.

Et combien j'ai aimé la petite chienne d'une membre de l'association quand quelques obligations l'emmenaient en dehors de Bordeaux.

Toutes ces petites attentions montrent bien que nous sommes toujours plus forts quand nous savons nous entraider. **Roselyne**

Chère CAUDERES,

Alors que CAUDERES fête ses 25 ans je me suis dit que c'était l'occasion de revenir sur un compagnonnage de plusieurs années. Je t'ai rencontrée en 2004 dans la rue autour d'un « repas des voisins » parmi les petits plats et les verres joyeusement partagés. Je ne connaissais personne dans le quartier, je n'avais aucune culture associative ni l'idée que je pourrais moi-même prendre part un jour ou l'autre, à des actions portées par des concitoyens se réclamant de quelques valeurs et visions communes de nos espaces publics et modes de vie, et voyant au-delà de leur pré carré.

Depuis cette soirée estivale et joyeuse, j'ai vécu avec toi, grâce à toi et à ceux qui t'ont rejointe, des échanges passionnés, des affres d'écriture d'articles, des projets qui ont fait « plouf ! », d'autres qui ont fleuri et embelli au cours des années - comme ton beau Troc de Plantes au Printemps, des énervements, des moments de tristesse comme lors de la démolition de la petite Chapelle des Soeurs sur le boulevard, des exaspérations les jours où le béton donnait naissance à un nouvel immeuble défigurant le quartier d'échoppes, des indignations dans les instants où je sentais que tu avais raison, que tu allais dans le sens de l'histoire et du bien commun et que je constatais qu'on te riait au nez! (Depuis, tiens, tiens tu as fait bien des émules...)

Alors que j'avais vécu à des milliers de km de Bordeaux, c'est toi, petite association de quartier, avec ta fougue, ton œil critique et vigilant, tes nombreux visages amicaux si différents rencontrés au fil des années - c'est toi qui m'as ancrée dans cette ville, donnée envie d'y jouer pleinement un rôle, oui, c'est bien toi qui m'as constituée en tant que citoyenne. Que tu en sois chaleureusement remerciée!

Et je voudrais formuler un souhait pour l'avenir: que d'autres citoyens, jeunes et moins jeunes, voisins ou non, continuent de se retrouver pour vivre et partager comme nous l'avons fait au sein de CAUDERES, des moments forts et utiles pour les uns et les autres, pour leur quartier, leur ville ... et pourquoi pas pour notre planète! **Cécile**

Alter Echo

Les vœux de notre amie Cécile ont été exaucés et notre nouvelle association **Alter Echo** a ouvert les portes accueillantes de l'Echo Logis sur le boulevard Albert 1er depuis fin 2019. Son objet est d'accompagner les citoyen.ne.s dans la transition écologique et sociétale à travers nos actes du quotidien : énergie, éco-construction, mobilité, alimentation, déchets, qualité de l'air intérieur, échanges de biens et services....

Des soirées thématiques y sont également régulièrement organisées, actuellement en ligne - situation sanitaire oblige - et une petite restauration bio, locale et de saison (salé et sucré) vous y est proposée, à chacune des permanences. Il est également possible d'emporter les plats pour les déguster chez vous.

Un Frigo Zéro Gaspi, afin d'éviter le gaspillage alimentaire ,ainsi qu'une boîte à lire ont été installés devant l'Echo Logis. Enfin, L'Echo logis porte d'autres projets, tels qu'un jardin partagé au jardin des barrières,des groupes-ateliers d' « Eco-pratiques au quotidien »..etc

N'hésitez pas à pousser la porte, lorsque ce sera à nouveau possible, pour vous informer ou partager avec nous un projet que vous aimeriez mettre en œuvre. **Isabelle et Jacques**



Echo Logis : 58 Boulevard 1er- 33800 BORDEAUX

Tèl : 05 56 94 01 89

Courriel : contact@alter-echo.info

SOLIDARITES...SOLIDARITES

Envers les soignants:

Durant le premier confinement ce printemps, nous avons décidé de soutenir le personnel de notre hôpital public « Robert Picqué » qui accueillait des malades du Covid. Ces actions menées conjointement avec des commerçants solidaires de notre quartier ont été fort appréciées du personnel qui a témoigné sa gratitude en nous envoyant cette photo de leur équipe et des remerciements de la Direction:

« Toute l'équipe médicale et paramédicale du Service de Réanimation de l'HIA Robert Picqué vous remercie pour votre marque de sympathie à l'égard du personnel pendant cette période difficile pour tous.

Votre générosité nous va droit au cœur et nous montre à quel point nous avons besoin les uns des autres. Merci de nous avoir apporté votre aide et votre soutien dans l'accomplissement de notre mission.» MCS Ph. Labadie (Chef de service) InfCaSP N. Heuze (Cadre de santé)



Nous avons ainsi pu leur faire parvenir nourriture et douceurs ainsi que des produits d'hygiène nécessaires aux malades du Grand Est, qui arrivés en urgence, ont pu repartir avec un nécessaire de toilette.

Un grand merci à la pharmacie Castano, au Carrefour Market, au Tabac-Pressé le Familial et au restaurant l'Azizounette qui nous ont apporté leur contribution.

Soyons solidaires nous aussi avec nos commerçants qui nous apportent tant!

Envers le monde de la Culture:

Notre solidarité est allée également au monde de la Culture en soutenant le cinéma Utopia et la librairie « la Machine à lire ». Nous tenons à la disposition de nos adhérents une dizaine de livres des grands penseurs de l'environnement tels Bruno Latour, Baptiste Morizot, Corine Pelluchon, Joyceline Porcher.....etc (Voir la liste et conditions de prêt sur notre blog).

L'Utopia ainsi que la Machine à lire remercient les membres de CAUDERES pour leur solidarité et nous sommes heureux de partager avec vous les quelques mots chaleureux de la directrice de la Machine à lire:«
Madame la Présidente,

Je tiens, en mon nom personnel et en celui de toute l'équipe, à vous remercier du fond du cœur pour les achats que vous avez faits hier à la Machine à Lire. Le choix de l'association CAUDERES d'acquérir ainsi des livres pour accompagner la librairie en ces temps délicats nous a profondément touchés.....

.....Il exprime une vraie solidarité, une réflexion sur cette situation créant fragilité et précarité pour beaucoup. Je vous prie de bien vouloir remercier aussi bien sûr votre conseil d'administration et les membres de l'Association.

Belle route à vous toutes et tous. Bien cordialement.» Hélène de Ligneris

SOLIDARITES...SOLIDARITES



Et la deuxième phase de confinement que l'on craignait tant a été instaurée cet automne fragilisant des pans entiers de notre économie et plongeant de nombreux citoyens dans la pauvreté voire l'extrême pauvreté...

Aussi, nous avons décidé d'apporter notre contribution aux plus démunis, les SDF ainsi qu'aux étudiants dont certains se trouvent en plein désarroi voire en détresse.

Outre les grandes associations nationales telles le Secours Populaire, le Secours Catholique, les Restos du Cœur... etc, de petites associations locales se sont créées venant en aide plus spécifiquement aux SDF, à leurs chiens ainsi qu'aux étudiants.

Nous avons ainsi décidé de faire des dons à trois associations oeuvrant sur le territoire métropolitain :

Solidarité-continuité Alimentaire Bordeaux

Association constituée d'étudiant.e.s et d'enseignant.e.s apportant des éléments de première nécessité aux étudiant.e.s resté.e.s confiné.e.s sur leur lieu d'étude. Elle lance actuellement une collecte via le site: <https://www.papayoux-solidarité.com/fr/collecte>

Les Gratuits-Gironde Solidarité

Association qui a pour vocation d'organiser et réaliser des actions de solidarité auprès de personnes vivant dans la précarité et à la rue. Elle organise jusqu'à fin décembre l'opération « Noël déboite » où vous pouvez offrir via une collecte en ligne des cartes cadeau. Contact: lesgratuits@gmail.com

Croquette et macadam

Association venant en aide aux animaux des personnes défavorisés et sans abris sur Bordeaux en donnant de la nourriture, des accessoires et des soins (produits, frais vétérinaire). Elle collecte auprès de particuliers ou de professionnels les dons qui sont distribués lors de maraudes dans les rues du centre ville le Mercredi et Dimanche après-midi avec les bénévoles.

Contact: croquette.macadam@gmail.com



* C'EST DE LA BALLE
** ET ÇA C'EST DE LA GAMELLE! MIAM!

Merci à Amélie pour les illustrations.
Vous pouvez retrouver ses dessins et BD sous son nom d'autrice « Anormally » en parcourant son blog: lestroiscanards.ouvaton.org
contact: les_troiscanards@riseup.net

BREVES DE QUARTIER

Bienvenue aux nouveaux commerces

Le petit Gérard: Un univers pour les enfants de 0 à 10 ans où l'on vous propose jouets, textiles, accessoires, déco, cosmétiques, livres ...de créations françaises et européennes dans une démarche écoresponsable au 377 Cours de la Somme. Tél 05 33 89 13 28

Studio B Jazz: Un atelier de danse à découvrir à notre Barrière « pour ne faire qu'un avec la musique, bouger son corps dans l'espace, s'exprimer, échanger, rêver, s'enthousiasmer, à l'extrême....être libre !



Troc de plantes du Printemps: c'était bien, c'était chouette..et c'est fini..le Covid est passé par là en ce printemps 2020; mais aussi la volonté de l'équipe en place de passer la main ce qui rend plus d'un, plus d'une chagrin..ine.

On comprend et nous aussi on a un petit pincement au cœur après le beau succès de l'an passé où nous avons même eu les honneurs de FR3 pour notre 9ème édition! (plus de 900 personnes accueillies, une vingtaine de stands et une cinquantaine de bénévoles).

Mais on espère qu'une équipe dynamique prendra la relève avec tous les conseils, fiches et contacts que nous lui fournirons avec plaisir pour renouveler ce bel événement printanier. N'hésitez-pas à nous contacter !

MERCI... ET DEMAIN...

Un grand merci à toutes celles et ceux qui nous ont accompagnés et soutenus pendant ces 25 ans pour un bout de chemin ou pour des années...dans notre volonté de réappropriation de l'espace urbain et d'accompagnement des politiques de la Ville.

Que de beaux évènements, que de belles actions, nous avons partagé. Parfois, c'était rude, le combat était inégal, la petite association contre la multinationale, contre les institutions, les promoteurs...on jouait David contre Goliath telle une tragédie grecque mais nous sommes allés au bout de nos idées, au bout de nos rêves.

Une page se tourne avec la petite équipe animatrice, qui forte de son expérience, riche de ses contacts a décidé d'aller vers d'autres engagements associatifs ou politiques toujours soucieuse de participer à l'élaboration du « monde d'après ».

Notre AG n'ayant pu se dérouler en mars comme prévu ni en automne comme imaginé pour cause de COVID nous enverrons à nos adhérents le rapport moral et financier 2019 par mèl. Et nous organiserons une AG festive au printemps...si possible en des temps moins troublésen espérant ainsi tous...t.e.s vous revoir. Et si vous désirez poursuivre l'aventure, contactez-nous !

La présidente Dominique Hofmann

Prenez soin de vous et passez malgré tout.... de belles fêtes!

Merci à Amélie, Anne-Marie, Cathy, Cécile, Dominique, Françoise(s), isabelle, Jacques, Jean, Jean-Louis, Jean-Marie, Jean-Michel, Marie, Maxime, Tristan et Roselyne pour la réalisation et distribution de cette gazette.

cauderes@gmail.com - Association Loi 1901 – J.O 11/01/1995 - cauderes.org